

Kraft Fritz, 08.10.1945

Diagnostic : AVC en octobre 2004

En plus de nombreux petits handicaps, sont apparus des troubles plus importants qui étaient consécutifs à cet AVC : perte de la sensibilité de toute la partie droite du corps, troubles du langage et troubles auditifs, diabète, troubles de la déglutition. On n'a accordé aucune attention à la dysphagie et elle ne fut pas traitée.

Quand j'avalais de travers, ça commençait toujours par une forte toux, la respiration devenait impossible, jusqu'à ce que je m'évanouisse et que je chute. De tels incidents se produisaient 2-3 fois par semaine – et cela pendant presque sept ans et demi... Un jour, je me suis cassé le bras gauche en tombant. A la suite d'un autre évanouissement dans un restaurant, j'ai renoncé à ce type d'excursions. Je n'osais plus manger en ville. C'était surtout les aliments granuleux comme le riz, ou filandreux, qui me posaient problème.

Les années ont passé et je vivais avec des douleurs de plus en plus fortes. J'avais de la peine à me bouger, et puis rester couché ou debout un long moment devenait pénible. Pendant la nuit, c'était une vraie torture car je devais me lever 3 à 4 fois ; passer la nuit aux cotés de ma femme n'a plus été possible et par conséquent, il est devenu plus raisonnable de faire chambres séparées. Ces douleurs commençaient à me désespérer et c'est ainsi qu'a mûri la décision de m'annoncer au Centre des paraplégiques pour un traitement de la douleur. Je n'aurais pas pu avoir de meilleure idée que celle-là.

Après des examens qui ont été effectués par trois médecins très compétents et suite à un traitement complet, je passe à nouveau mes nuits presque sans douleur ! Un des médecins a constaté mes troubles de déglutition et m'a annoncé aux logopédistes. Après quelques séances seulement, j'ai de nouveau réussi à manger sans avaler de travers ou presque. Pour la suite, je sais que je vais m'en sortir, je n'ai encore jamais eu autant confiance en moi.

C'est dommage que durant toutes ces années, personne ne m'ait rendu attentif à la possibilité d'une thérapie de la déglutition.

Le meilleur moment et le plus grand plaisir jusqu'à présent, pour moi, ça a été le premier dîner au restaurant depuis 5 ans ! C'était le mardi 2 juillet 2012, au restaurant du Centre suisse des paraplégiques, à Nottwil. Un dîner sans incident. Cette date, je ne l'oublierai jamais ! L'avenir se présente à nouveau plein de promesses et d'optimisme.

Fritz Kraft